



## NOS ARTISANS...

# Muriel Jeanmonod

Muriel crée des dentelles de papier tenant en un seul morceau. Dans le monde des découpeurs, elle se distingue en travaillant à partir de photos qu'elle retravaille à l'ordinateur.

### MARTIGNY

Cette habitante du Guercet manie le scalpel pour sculpter le papier. Jouant avec l'ombre et la lumière, elle fait parler les vides pour raconter ce canton qui l'a vue naître.

PAR LISE-MARIE TERRETTAZ  
@LENOUVELLISTE.CH  
PHOTOS SABINE PAPILOU  
@LENOUVELLISTE.CH

Sous la loupe fixée à la table de travail, les mains s'activent avec une précision chirurgicale. Un petit coup de scalpel et le minuscule morceau se détache. Magie du papier découpé, le vide devient forme et lorsque celle-ci joue avec la lumière, le motif se révèle. L'histoire d'amour entre Muriel Jeanmonod et cet art venu d'Orient a débuté par un coup du sort. «Fin 2017, j'ai eu un accident de ski le premier jour de la saison. Comme chez nous, on skie à peu près cinquante jours par an, je me suis retrouvée seule, clouée dans mon chalet à me demander ce que j'allais faire de mes journées.» Ne pouvant ni aller marcher ni faire de la raquette, l'habitante du Guercet cherche un moyen de s'occuper et découvre sur la Toile les découpages du Pays-d'Enhaut. «J'ai trouvé ça sympa mais je me suis demandé comment je pourrais les moderniser.»

### Trouver le bon geste

La graphiste de métier empoigne alors une feuille de papier et un vieux scalpel datant de son apprentissage. Elle se lance: «Je me suis amusée à faire un dessin. Il ne ressemblait à rien du tout!» rigole-t-elle, ne cachant pas avoir péché par désinvolture à ses débuts. «Mais j'ai croché: j'en ai fait un deuxième, un troisième... et je n'ai plus jamais lâché!»

Dès 2018, la quadragénaire consacre à sa passion plusieurs heures par jour, «trois à quatre en moyenne, parfois plus, parfois aucune», relève-t-elle. Pour s'adonner à ce hobby chronophage, mieux vaut en effet avoir du temps, «être capable d'oublier le stress et les soucis, car cette activité demande

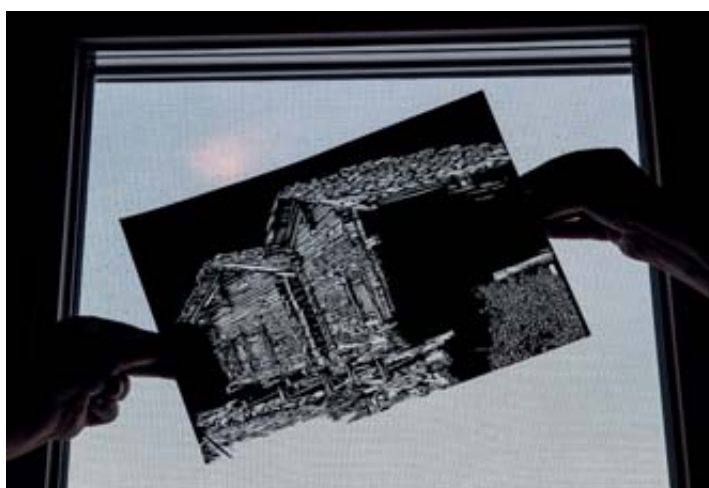


À LA LOUPE Sous le verre grossissant, Muriel manie avec précision le scalpel et la pointe pour sculpter le papier.

concentration, inspiration et lâcher-prise». Autodidacte, celle qui affirme avoir toujours aimé travailler avec ses mains apprend sur le tas, peaufinant sa technique. «N'importe qui peut faire du découpage, mais il faut beaucoup s'entraîner pour trouver son style et maîtriser le geste qui permet d'aller dans la finesse. Plus c'est fin, plus c'est joli!» assure celle qui compte déjà plusieurs centaines de créations à son actif.

### Style photographique

Muriel Jeanmonod cultive une approche singulière dans ce milieu. «90% des découpeurs créent à partir de dessins alors qu'elle s'appuie sur des photos qu'elle a retravaillées sur ordinateur», explique Corinne Kärnstadt, responsable des expositions au Musée du Pays-d'Enhaut et Centre suisse du papier découpé à Château-d'Œx. «Cette technique lui permet de signer des œuvres super réalistes. Et très belles.»



OMBRE ET LUMIÈRE Apprendre à éviter les formes qu'on veut mettre en lumière, c'est toute la magie du découpage.

### À L'AFFICHE

Jusqu'au 26 février, dans le cadre de la 10<sup>e</sup> exposition nationale du papier découpé, «Swiss Project», création de Muriel Jeanmonod, est visible parmi 72 pièces au Musée du Pays-d'Enhaut. Toujours à Château-d'Œx, on peut admirer un de ses découpages parmi 26 œuvres reproduites sur des bâches. Disséminées dans le village, elles forment le circuit Le Grand des Marques, à voir jusqu'au printemps. Enfin, du 3 mars au 29 avril, la Tour lombarde à Conthey accueillera une exposition dédiée au découpage avec Muriel Jeanmonod, Marie-Laure Beun et Nicole Dayen-Schütz.

Muriel Jeanmonod se distingue aussi par le choix des thèmes. Dans son portfolio, on cherchera en vain les paysans ou scènes de vie des paysans de montagne qu'on associe traditionnellement à cet art. Originaires du val d'Anniviers et installée au coude du Rhône depuis une dizaine d'années, l'artiste puise surtout son inspiration dans les villages, la faune et la flore du canton qui l'a vue naître. Elle les immortalise avant de les reproduire en jouant avec le noir et le blanc, les effets d'ombres et de lumière pour donner de la profondeur.

### Aussi des portraits

A la pointe de sa lame, elle esquisse une guérite dans les vi-

gnes, une marmotte surprise au détour d'un chemin, une abeille butinant une fleur, un mouflon figé dans les phares de sa voiture. Elle imagine des motifs qui orneront des bagues dans la boutique qu'elle gère à Martigny. Plus insolite, elle tire parfois le portrait d'un bébé ou d'un jeune couple, retrace pour un cadeau les temps forts de soixante ans de mariage. Patience et persévérance sont les maîtres mots de celle qui se donne pour principe de ne créer que des dentelles tenant en un seul morceau. «Apprendre à éviter les parties qu'on veut mettre en lumière, c'est la magie du découpage. Les trous racontent une histoire et il faut trouver le bon équilibre», relève celle qui emporte toujours dans son sac à main le nécessaire qui lui permet de s'adonner à sa passion n'importe où. «Parfois on va trop loin et c'est poubelle. Cela fait partie du jeu!» Peu importe, tant que ses œuvres créent l'émotion. «Mon but est atteint lorsque je vois des étoiles dans les yeux de ceux qui les contemplent.»

### Un art qui se renouvelle

La matière première «vivante mais pas si fragile» lui permet d'explorer le champ des possibles. «On peut faire mille et une choses avec le papier», assure Muriel Jeanmonod. Qui se réjouit de voir de plus en plus de jeunes s'intéresser à ce métier d'art, qui bénéficie depuis décembre au Musée du Pays-d'Enhaut d'une vitrine mettant en lumière la diversité des approches. «On peut avoir cinquante artistes et autant de styles. C'est tout l'intérêt du papier découpé, ce qui fait que cette pratique ne meurt pas.» Info sur [www.petitcoupdescalpel.com](http://www.petitcoupdescalpel.com)

Il faut beaucoup s'entraîner pour trouver son style et maîtriser le geste qui permet d'aller dans la finesse. Plus c'est fin, plus c'est joli!"

MURIEL JEANMONOD  
DÉCOPEUSE

